

extrait n°1

Une partie de ballon

F. E. Raynal
Les naufragés
des Auckland



Isolés sur une île après un naufrage, les héros fabriquent un ballon avec une vessie de phoque à laquelle ils attachent un message. Ils assistent à l'envolée du ballon.

[...] Ils en riaient malgré eux, de plaisir et d'espoir fou. Le petit ballon, chahuté par les sautes du vent, dansait allègrement dans les airs, et mettait presque une note de gaieté sur ce fond de ciel gris et lourd.

- Jusqu'où croyez-vous qu'il ira, comme ça ? demanda Willis sans détacher les yeux de ce point qui voltigeait, de bourrasque en bourrasque. [...]

- Regardez ! s'écria Bessie Taylor. Même les oiseaux sont intéressés !

En effet, deux pétrels fendaient l'air de leur vol sûr, s'approchaient pour examiner cette étrange créature sans ailes. [...] Et puis, tout à coup, l'un d'eux fondit sur le ballon, le bec en avant. Le second poussa un cri rauque, et l'imita aussitôt.

A terre, le silence s'était fait. Le petit groupe, sans mot dire, vit la vessie crevée, tomber mollement sur l'eau.

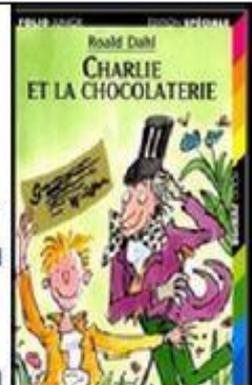
Le cœur lourd, dans le désordre, ils regagnèrent le campement. Cat baissait les yeux, pinçait les lèvres pour empêcher son menton de trembler de manière trop voyante. Bessie Taylor ouvrit la bouche pour dire quelque chose, puis se ravisa. Spencer Gray allongea la jambe pour venir se placer au côté de Cat, puis il régla son pas sur le sien. Lui non plus ne dit rien. [...]

Ethan CLIFFORD, *Les naufragés du Moonraker*,

trad. par Rose-Marie Vassallo, Castor Poche, Flammarion Jeunesse

extrait n°2

Ticket gagnant



Charlie vient d'acheter un chocolat, il lui faut l'ouvrir pour savoir s'il est gagnant...

[...] Charlie le saisit et déchira l'enveloppe... et soudain... d'au dessous du papier... s'échappa un brillant éclair d'or.

Le cœur de Charlie s'arrêta net.

« Un ticket d'or ! hurla le boutiquier en sautant en l'air. Tu as trouvé un ticket d'or ! Le dernier ticket d'or ! Hé, les gens ! Venez voir, tous ! Ce gosse a trouvé le dernier ticket d'or Wonka ! Le voici ! Il l'a entre les mains ! »

On eût dit que le marchand allait avoir une crise. « Et c'est arrivé dans mon magasin ! hurla-t-il.

C'est ici, dans ma boutique qu'il l'a trouvé ! Vite, appelez les journaux, apprenez-leur la nouvelle ! Attention, fiston ! Ne le déchire pas ! C'est un bien précieux ! » [...]

Charlie n'avait pas bougé. Il n'avait même pas tiré le ticket d'or de son enveloppe. Muet, immobile, il serrait contre lui son bâton de chocolat, au milieu des cris, de la bousculade. Il se sentait tout étourdi et étrangement léger. Léger comme un ballon qui s'envole dans le ciel. Ses pieds semblaient ne plus toucher le sol. Et, quelque part, au fond de sa poitrine, il entendait son cœur qui tambourinait très fort ... [...]

Roald DAHL, *Charlie et la chocolaterie*, trad. par E. Gaspar, Folio Junior, Gallimard Jeunesse

Après une nuit fatigante



extrait n°3

[...] Florence est aussi claire qu'Aïcha est cuivrée. Elle est aussi blonde qu'Aïcha est brune. Elles sont le jour et la nuit, elles sont inséparables.

Ce matin, Florence a du mal à faire sourire sa copine. La petite beur a de grands cernes sous les yeux. Elle n'a pas dormi de la nuit. Le bébé, malgré le Synthol, a braillé sans discontinuer. Pour soulager sa mère, elle l'a porté, bercé, câliné. Il se calmait un peu. Mais dès qu'on le reposait, il recommençait à hurler. Vers six heures du matin, il a enfin consenti à s'endormir. Trop tard pour Aïcha. Déjà les éboueurs, les premiers bruits d'ascenseur, de chasse d'eau, de lavabos.

- J'ai même pas pu faire mes exercices de maths ! soupire-t-elle.

- T'inquiète pas ! Je vais te les passer !

Elles s'installent dans un recoin du bâtiment. Florence sort son cahier, Aïcha recopie. Les chiffres dansent devant ses yeux. Et puis les mots, la voix, le regard du vigile. Elle n'arrive pas à se défaire de l'angoisse qui l'a saisie hier, quand l'autre leur est tombé dessus, sans prévenir. Ce n'est pourtant pas la première fois qu'elle essuie des injures racistes.

Robert BOUDET, La ballade d'Aïcha, Pleine Lune, Nathan.

Donner du sens à la lecture :

1. Pour chaque texte, présente les personnages.
2. Dans le texte n°3, comment s'est comporté le bébé durant toute la nuit ?
3. Dans quel texte des animaux interviennent et gênent les personnages ? Quels sont ces animaux ?

Réfléchir :

4. Pour chaque texte : qu'est-ce qui provoque des sentiments forts chez les personnages ? Quels sont ces sentiments ? (nomme-les puis surligne les passages concernés).
5. Dans quel texte, deux personnages n'expriment pas le même sentiment de la même manière ?
6. A ton avis, sur quoi va porter le prochain chantier de lecture et d'écriture.

Écrire :

7. Réécris le texte n°2, en inversant les réactions des deux personnages.
ou bien

Dans le texte n°1, imagine que le ballon s'envole, réécris la réaction des personnages.

J'ai passé la nuit la plus épouvantable de toute ma vie. Il faisait **un froid de loup**, et j'entendais autour de moi **des grattements** et **des piétinements terrifiants : des rats !**

J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans **l'obscurité**. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être **morte d'inquiétude** à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet*, Syros

Les voilà donc bien **affligés**, car plus ils marchaient, plus ils **s'égarèrent**, et s'enfonçaient dans **la forêt**. **La nuit** vint, et s'éleva **un grand vent** qui leur faisait des peurs épouvantables.

Ils croyaient n'entendre de tous côtés que **des hurlements de loups** qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est que l'âme se **décompose**, **d'effroyable**, **une sensation atroce**, comme une décomposition de l'âme, **un spasme¹ affreux** de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne **des frissons d'angoisse**.

Spasme¹ = frisson

Maupassant, *La Peur*

Donner du sens à la lecture :

1. Quel est le point commun à ces trois textes ?

Réfléchir :

2. Recopie le tableau ci-contre et classe les mots en caractères gras en deux parties. La première regroupera les mots qui montrent les causes de la peur et la deuxième ceux qui décrivent les émotions des personnages.

Les causes de la peur (ce qui provoque la peur)	Les émotions des personnages (ce que ressentent les personnages).

Ecrire :

3. Invente une courte histoire qui fait peur, sans utiliser le mot *peur*.